



Photo Stéphanie Mansuy

Toul • Les animations de Flamboyante proposées autour de la cathédrale font replonger, ce dimanche encore, au temps du Moyen-âge

La ville se met à l'heure médiévale

Les fanions flotteront ce dimanche encore dans les rues et la musique moyenâgeuse continuera à résonner pour signaler que la manifestation « Toul Flamboyante » se poursuit du côté de la cathédrale. Un lieu plongé deux jours au Moyen-âge.

Leçon d'Histoire grandeur nature, ce week-end autour de la cathédrale. Avec « Toul Flamboyante », le week-end d'animations proposé sous l'angle du Moyen-âge tout autour de la cathédrale, il est possible d'assister à des combats à l'épée, soupeser un heaume, constater que les femmes de l'époque avaient déjà des protections périodiques et s'épilaient, et qu'un noble ne dormait pas sous sa tente sans un bureau, ni un coin prière.

Amorcée samedi, cette manifestation se poursuit donc ce dimanche jusqu'à 18 h. Samedi, des milliers de visiteurs ont déjà profité d'un spectacle équestre – une nouveauté de cette seconde édition à voir ce dimanche à 15 h et 17 h – ainsi que des jeux répartis sur la place des Clercs, dont le très couru « accrovoile » où chacun peut se prendre pour un moussaillon en gravissant des mâts à la force des bras.

Autre nouveauté : les jardins de l'hôtel de ville se sont étoffés d'une pléiade de stands artisanaux venus compléter ceux du parvis de la cathédrale. Dans ce parc, qui accueille les démonstrations de combats, s'élèvent également les campements des compagnies de reconstitution historique.

Dates de l'édition 2025

Parmi elles, celle des amis des lévriers d'Epinal, qui défend la race des Galgo, et la compagnie du Crépuscule, venue de Reims. La vingtaine de membres campe sur place, cuisine comme à l'époque – samedi midi, c'était compotée de pommes et porc au caramel –, fait démonstration de duels à l'épée ou à la dague, et partage son savoir sur les pointes de flèches, les produits d'hygiène – tel le lavage des dents avec des os de seiche ou du gros sel en guise de dentifrice – ou encore l'herboristerie. « Mais il est difficile d'être exhaustif car les façons de faire changeaient d'une ville à l'autre et selon les classes sociales », tient à préciser Alexandre, le « noble » de la compagnie qui y adhère depuis 17 ans après avoir croisé un fan de combat médiéval qui lui a transmis le virus.

Toul Flamboyante a, une fois encore, donné l'occasion à la Ville et à la librairie Jocelyne Chenu de proposer un salon du livre dans le cloître de la cathédrale. Les trois travées accueillent donc aux alentours de 140 auteurs et représentants de maisons d'édition. Si le démarrage s'est vu « lent » samedi matin, le public est venu plus massivement en milieu d'après-midi. Aux dires du maire Alde Harmand, croisé tout sourire au fil des stands d'auteurs : « cette manifestation a trouvé son public. » Pour preuve, les dates de l'édition prochaine sont déjà arretées : Toul Flamboyante 2025 aura lieu les 21 et 22 juin.

● Stéphanie Mansuy



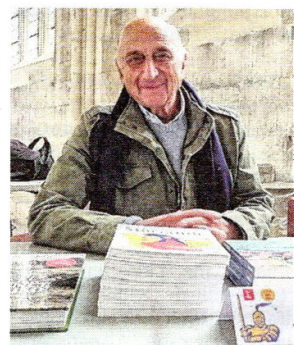
La manifestation gratuite « Toul Flamboyante » se poursuit ce dimanche entre 11 h et 18 h. Photo Stéphanie Mansuy

Pierre Bonte parmi les invités de marque du salon du livre

Oui, Pierre Bonte est bien l'un des animateurs de l'émission télé un brin satirique « Le Petit rapporteur » que la plupart des Français regardaient en famille au milieu des années 70. À son âge – que la pudeur l'empêche de dévoiler – il dit ne pas courir les salons du livre. Pourtant, il a fait exception pour Toul.

Un peu « seul au monde » dans la salle du Chapitre, mais surtout à l'abri des courants d'air, le journaliste animateur dédicace depuis ce samedi et

jusqu'à la fin de ce salon dimanche, quatre de ses ouvrages. La raison de sa présence ? Un appel du maire Alde Harmand qui l'a pris par les sentiments en lui rappelant l'un des fameux épisodes du Petit Rapporteur tourné chez « la » Louise Pons, à Villey-Saint-Etienne. Une agricultrice rustique, amoureuse de ses bêtes et terriblement attachante, qu'il n'a jamais oubliée. La preuve, donc : à l'évocation de son souvenir, Pierre Bonte a dit OK à l'invitation.



L'évocation d'un reportage du Petit Rapporteur tourné à Villey-St-Etienne a fait revenir Pierre Bonte à Toul. Photo Stéphanie Mansuy